



Essai sur des réductions de doses de cuivre et de soufre dans la lutte contre le Mildiou, l'Oïdium et le Black rot



Le mildiou, l'oïdium et le black rot sont des maladies cryptogamiques originaires d'Amérique du Nord, qui attaquent tous les organes de la vigne. Au XIX^{ème} siècle, elles arrivent en France et se répandent dans toute l'Europe. De nos jours, ces maladies sont présentes dans tous les vignobles du monde avec plus ou moins de gravité.

Le cuivre et le soufre sont deux substances fongicides reconnues depuis longtemps et fréquemment utilisées pour lutter contre des maladies dans de nombreuses cultures. En viticulture biologique, ce sont les deux principales matières actives employées dans la lutte contre les maladies fongiques, telles que le mildiou, l'oïdium et le black rot. Le cuivre est limité actuellement à 30 kg sur 5 ans, le soufre n'est pas limité.



Figure 1 Symptôme tache d'huile du mildiou sur feuille



Figure 2 Symptôme d'oïdium sur baies



Figure 3 Tache avec pycnides black rot sur feuille

Dans le cadre du plan Ecophyto, et de l'évolution de la réglementation Européenne, le but de cet essai est de tester et de comparer l'intérêt d'un produit biostimulant (FBG4032) contre les maladies cryptogamiques dans le cadre d'une réduction de dose de moitié, de cuivre et de soufre utilisés habituellement par le viticulteur. Ce produit agit comme régulateur du métabolisme énergétique ainsi que correcteur du stress oxydatif et ne revendique pas d'action fongicide, cependant l'amélioration de la biochimie de la plante, devrait permettre par conséquence de réduire significativement l'utilisation du cuivre et du soufre.

Essai 2015

Un essai a été mené simultanément sur deux parcelles de deux domaines différents situés sur des communes différentes. Deux modalités sont mises en place sur les deux sites d'expérimentation :

- **Modalité 1 (M1)** : la modalité « référence », qui est conforme aux pratiques habituelles du viticulteur.
- **Modalité 2 (M2)** : la modalité testée qui inclue le FBG4032 pulvérisé en association d'une dose réduite de cuivre et de soufre (50% de la dose habituelle pratiquée par le viticulteur).

Le FBG4032 est employé à une dose de 625 g/ha. Ce produit peut être appliqué 8 fois durant la saison dont 2 traitements pendant la véraison.

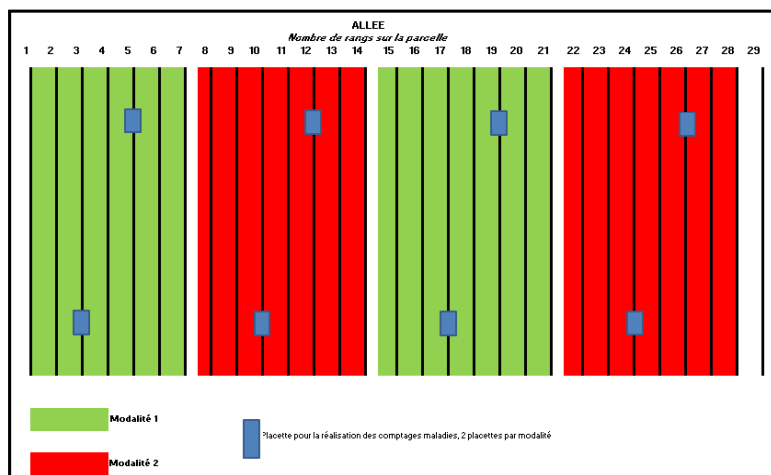


Figure 4 Plan d'essai des réductions de dose de cuivre et de soufre au domaine Tertres du Plantou

Les relevés sont réalisés sur les placettes prévues à cet effet, en observant 100 feuilles et 100 grappes sur chaque placette, prises de manière aléatoire sur les deux faces du rang. Pour chaque feuille et grappe observées, la proportion de surface foliaire et de baies infectées (intensité) et le nombre d'organes touchés (fréquence) sont estimés.

Les comptages ont été effectués en suivant les différents stades de développement de la vigne. 7 comptages ont été réalisés : le premier au stade boutons floraux le 21/05 et le dernier le 27/08 en fin de véraison.

Résultats 2015

Les essais menés présentent des résultats très satisfaisants sur les maladies observées pour les deux domaines.

- En ce qui concerne le mildiou, l'oïdium et le black rot, les pourcentages d'intensités relevés des maladies sur les deux sites d'expérimentation sont très faibles malgré une pression maladies relativement élevée en 2015. Ceci est dû principalement à un bon positionnement des traitements de la part des viticulteurs, évitant de grosses attaques fongiques.
- Au niveau des dégâts cumulés, malgré le manque d'un témoin non traité (TNT) qui aurait permis de mettre en évidence la réelle pression maladies, les différences entre les deux modalités sont très faibles (moins de 2%).
- Suite aux analyses des moûts, la modalité traitée avec le FBG4032 (M2) comparée avec la modalité de référence (M1) montre une augmentation du taux d'azote et une meilleure qualité.

Au vue des résultats encourageants, et des perspectives d'évolution pour l'année 2016, les essais seront reconduits, selon le même protocole, en mettant en place une modalité « Demi-dose » seule, face à la modalité « Demi-dose » associé au biostimulant, ce qui permettra de mettre en évidence, ou non, l'efficacité réelle du FBG4032.

Nos partenaires :



Nos financeurs :

